

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Denis Marulaz

L'Apocalypse selon Zeugmette

Personnages

Lutins :

Briscard
Calebasse
Cholesto
Gersure
Jarnicot
La Bandoche
Phéromone
Purus
Zeugmette

Personnalités spirituelles

Sa Béatitude Troisaucub

Personnalités temporelles

Le roi **Fulminate et Demi**
Son épouse la Reine **Rubéole**
Leur fille la Princesse **Entrecuisse**
Le Président de la Paix
Son âne **Tartignolle, dit le Colonel**
Le Roi **Purgarer Purgarer II En Restera Toujours Quelque Chose**
Son épouse la Reine **Saignarée**
Le Roi **Rictus IV**
Son épouse la Reine **Rectaversa**
La Reine **Vinaigrette Sulfurique**
Son époux le Prince **Consort**
Le Roi **Vitembois 3527**
Son épouse la Reine **Chatencuire**
Leur fils le Prince **Billedacier**
Funiculus *le messenger*
L'Astronome
Les Paysans

Tab 1

(Sur scène : au fond, la silhouette lointaine d'un château moyenâgeux mais du genre plutôt agressif ; côté cour, pleine scène, un kiosque à colonnades. Côté jardin, en avant-scène, un dolmen ; sous le dolmen, une litière de paille. Sur cette litière, recouverts d'une peau de bête, GERSURE et ZEUGMETTE. Autour du dolmen, une poignée de lutins et lutines endormis, certains seuls et d'autres en couples. GERSURE s'éveille, s'étire, baille, se soulève à demi. C'est la nuit. Seule, à moitié voilée, la lune jette un léger rayon de lumière. En bas de la scène, plutôt au niveau du kiosque, un bruiteur, homme-orchestre avec une batterie d'ustensiles soulignera les scènes de bagarre et la scène de conférence de la paix .)

Gersure Eh bien ! Quelle nuit ! Ca, c'est du dodo ou je m'y connais pas ! *(Se tournant vers sa compagne)*

Zazou...Zazounette ! *(Il la secoue)* Zeuguie...Zeugmette ! Hé, petit croupion !
Chatounette !

(Zeugmette tressaille enfin, s'étire à son tour, pousse de petits grognements féminins, se retourne contre son homme.)

Zeugmette Humm !...Hummm...

Gersure Zazou, Zazounette...

Zeugmette Qu'est-ce qu'y a ? Laisse moi dormir.

Gersure Zizou, Zizette... *(Il dépose un baiser sur son front)* Mets ta main là...
Hummm ! C'est chaud !

Zeugmette Hummm ! Doux Jésus ! Quel cramponnoir !

(Gersure remonte la peau de bête jusque par dessus leur tête)

Gersure Ah ! Petite flamme du diable !

Zeugmette Viens...

(Ils jouent leur petit jeu d'amour sous la couverture, musique)

Gersure Tu as gardé de sacrées braises sous la cendre. Quel bonheur, bonne femme de mon cœur.

Zeugmette Tel se couche à la baise se réveille à la braise...

Gersure *(Rejetant la couverture et se levant de la couche)* Ouh là ! Mise en eau de toutes les tuyauteries ! Un petit besoin naturel, urgent ! *(Il sort de sous le dolmen et se dirige vers le fond de la scène)* Barrez-vous, bêtes à bon dieu, fermez les yeux, grenouilles pudibondes, la queue du diable va turgir dans la nuit !

(On l'entend pisser dans la nature. Il revient vers le dolmen en refermant ses braies. Alors qu'il va pénétrer dans sa couche, un autre lutin s'éveille et l'apostrophe.)

La Bandoche Ho ho ! Compagnon d'orgie ! Un vilain rêve, que te voilà debout ?

Gersure Pas un rêve, mon frère, ni bon ni mauvais. Juste une crampe nocturne qui me vrillait l'esprit... Dis-moi, t'aurais-je réveillé ?

La Bandoche Pas du tout ! Moi aussi, une barre ! A se foutre dans l'œil !

Zeugmette Gersure ? T'es là ? A qui tu parles ?

Gersure A un bastaing de trois pieds de long qui va transperser les étoiles et le cul des anges si on le calme pas un peu...

Zeugmette HI hi hi ! Hé, les filles, toutes aux abris, La Bandoche est de retour ! Dis, Gégé, on peut pas l'laisser comme ça, ça s'rait pas chrétien...

Gersure Pour sûr, il a besoin d'un coup de main...

La Bandoche Ah ! Petite sœur ! Je voudrais pas abuser... Juste un petit bisou d'amitié...

Zeugmette Ramène-la par là, ton amitié, et tâche de pas te la prendre dans le dolmen !

Gersure Faut vraiment qu'tu sois un pote, nabot de mon cœur ! Allez, faufile-toi sous la peau d'ours et laisse moi quand même une petite place !

(Ils rentrent tous les deux dans la couche de Zeugmette)

La Bandoche Ha ! Millediou ! Quelle fournaise !

Gersure De la barba papa, des profiteroles au chocolat de la crème chantilly, des îles flottantes, un abricot de sucre et de soleil !

Zeugmette Haaa !!! Haaaa !!!!! Haaaaa !!!!!!!

(Peu à peu, la nuit s'estompe légèrement . Un à un, les autres lutins, à l'extérieur du dolmen, se réveillent, se frottent les yeux, parcourent comme affolés l'espace désert autour d'eux.)

Purus Nos arbres ! Notre forêt ! Nos biches, nos sangliers ! On est sur la lune ou quoi ?

Gersure *(Sortant le torse de sous la peau d'ours)*

Eh bien, Brochedieu ! Plus moyen de méditer tranquille ? Quel raffut !

Ouah ! mais c'est tout mon petit peuple de pacotille que voilà ! Purus, Briscard, Phéromone, Calebasse, Jarnicot et mon enclume d'amour, ce vieux Cholesto ! Tous ! Ha ha ha ! *(Il se lève et se jette dans les bras du groupe de lutins)*

Ah ! Brigands de mon cœur ! Quel bonheur !

Phéromone Dis, Gégé, qu'est-ce que ça veut dire, ce réveil, après si longtemps ?

Purus Et où sommes-nous ? Plus un buisson, plus un arbre !

Jarnicot On est tombé dans le monde de l'anti-matière !

(Gersure se détache du groupe, fait le tour de l'espace)

Gersure Les crapauds ! C'est un coup des crapauds ! Tu ne comprends pas, Jarnicot ? Vous ne comprenez pas qu'ils ont tout rasé, tout cassé, tout foutu en l'air !

(La Bandoche, à son tour, sort du lit)

La Bandoche Ventredieu ! Pour sûr que c'est un coup des crapauds ! Y z'ont parlé par le troufignon !

Zeugmette *(Sortant de sous le dolmen)* Tu crois, vieille branche ? Y z'auraient eu comme une diarrhée morale ?

Briscard Par les doigts de pied du veau à trois têtes, tout serait donc cul par dessus tête ?

Gersure C'qui s'est passé, c'est qu'ils nous ont expulsés tranquillement de leurs rêves pendant des siècles et nous avons sombré dans l'oubli et le sommeil. Et pendant qu'on ronflait, les crapauds, ils ont tordu le monde, ils l'ont essoré jusqu'au noyau, raboté jusqu'à l'os !

La Bandoche Vivegarce ! Quelle engeance ! Tu t'endors trois petits siècles et zou ! Y te la mettent jusqu'au fond !

Phéromone Me suis-je donc réveillée dans l'impasse d'un vilain rêve ? Ce sont pourtant bien vos voix que j'entends et l'haleine de bouc de cette vieille Bandoche, ça ne s'invente pas, même dans les feux de la fièvre.

Pincez-moi ! Pincez-moi, compagnons, que je puisse croire au pire !

(Tout le monde la pince)

Phéromone Aïe Aïe Aïe ! Ca va, ça suffit ! J'ai compris, on y est !

Gersure On y est, Phéromone, on y est ! Jusqu'au cou !

Zeugmette (*Désignant le château au loin*) Dis, Gersy, c'est quoi, cette termitière ?

Gersure Leur nouvelle carapace, à tous les coups, leur nouveau bouclier de crapauds paranos ! Ca doit être du propre, là-dedans ! (*Désignant le kiosque*) Regarde, ils ont même bâti ce truc, là, qui flambe et qui hurle d'orgueil !

Phéromone Mais pourquoi nous réveiller dans ce désert du diable ? Ont'y besoin de nous évoquer si c'est pour se traîner dans cet enfer ?

Calebasse Qu'ils nous veulent rampants dans des chemins d'écorchés vifs, le cul en feu des morsures d'orties ?

Gersure Mais pourquoi cette débâcle ? Pourquoi ?

La Bandoche Pourquoi, Tiresemoule ? Tiens, ça me fout la trique à l'envers !

(Du côté cour, apparaît, tout léger, un individu vêtu d'une redingote et haut-de-forme blancs. Il s'assoit sur une souche)

Tous Funiculus !

Zeugmette C'coup-là, on y a droit !

La Bandoche Ouvre tes cuisses, que je m'y cache !

Funiculus Alors, mes agneaux, nous revoilà sur le plancher des vaches ? Un peu désorientés, peut-être ?

Gersure Si tu es là, vieux singe, ce serait donc qu'ils battent le grand rappel ?

Briscard Le pognon leur suffit plus ! Ils ont à nouveau besoin d'imaginaire ?

Purus Leurs petits ne s'endorment plus en comptant des pièces d'or ? Ils redemandent des histoires ?

Phéromone Des idylles de biches et de bergers, de princes énamourés et de chastes lutines ?

La Bandoche Auraient-ils découvert dans quelque replis de graisse un trou insoupçonné, un chibre potentiel ?

Jarnicot Regrettent-ils d'avoir dépouillé ciel et terre ? Auraient-ils à nouveau envie de se tremper aux eaux des sources vives ?

Calebasse Mon cul, oui ! A mariner depuis si longtemps dans leur pus, ton eau fraîche leur serait fatale ! C'est pour quelque cochonnerie, oui ! qu'y z'ont besoin de nous.

Gersure Hé ! Ho ! Ca vous emmerderait de le laisser parler ? P'têt qu'y vaut mieux pas perdre trop de temps ?

Funiculus *(Se lève et arpente la scène)* Ha ha ha ! Mes petits agneaux ! Mes petits agneaux mythomanes ! Voilà qu'ils se prennent pour les détenteurs du beau, du bien, de la poésie, des yeux de biche et de l'Amour courtois ?

Voilà qu'ils croient devoir pleurer sur les arbres décapités, sur les sources tariées, sur les espèces anéanties !

Mais rien de cela ne vous appartient, vous n'avez de prise ni sur la feuille morte qui tombe ni sur la goutte de temps qui coule, inexorablement !

Vous êtes du rêve, du rêve de crapaud ! Et si vous voilà aujourd'hui dépouillés de par leur volonté, de vos décors champêtres, il vous faudra bien traîner vos carcasses dans le sable du désert !

Purus Qu'est-ce que je disais !!

Funiculus A la vérité, quand, il y a quelques siècles, les crapauds ont commencé à domestiquer les forces de la nature, ils ont eu un peu honte des rêves et des fantasmes de leurs ancêtres. On vous a oubliés au fin fond de vos forêts et votre sommeil a duré longtemps !

Zeugmette Jusqu'à aujourd'hui.

Gersure Pourquoi ce réveil, si on leur sert plus à rien ?

La Bandoche Le plaisir de nous voir souffrir ? Ca les fait bander ?

Phéromone Y veulent faire « repentance » d'avoir, il y a longtemps, cru au bonheur simple de l'amour et de l'eau fraîche ?

Funiculus Mais bougres de trous du cul ! Pourquoi vous donnez-vous tant d'importance ?

Qui croyez-vous être pour supposer qu'on se mesure à l'aune de vos plaisirs ou de vos souffrances ?

Ils ne veulent ni vous faire souffrir, ni vous flatter, ni faire appel à vos consolations, ni annihiler votre soit-disant « existence » par un acte de foi cartésien : en vérité, ils ont besoin de vous pour faire beau dans le décor !

(Court silence)

Gersure Pardon ?

Zeugmette Beau dans le décor ? Comme qui dirait des potiches ?

Briscard On nous prend pour des guirlandes de foire ?

Calebasse Des arbres de Noël ?

Purus Des lampions de carnaval ?

Gersure Des nains de jardin ?

La Bandoche Foutredieu ! Des nains de jardin ? *(à Funiculus)* Et si je te sors mon gourdin, ça fera beau dans le décor ?

Gersure *(Se rapproche de Funiculus, le saisit par le revers)* Arrêt sur image, Pépère.
C'est quoi, la combine ?

Funiculus Hé, là, ho ! Je suis que le messenger, le transmetteur de vœux ! Fallait pas vous laisser rêver, dès le début ! Quand on sort de l'imagination d'êtres aussi fantasques que les crapauds, y faut s'attendre à tout !

Hier, vous étiez les petits lutins réconfortants et bien-aimés, les petits Schtroumpfs tendres et rigolos, et bien demain...

Gersure Quoi, demain ?

La Bandoche Tu tiens à ta rondelle ?

Funiculus Demain, et pour quelques jours seulement, vous serez l'alibi poétique, la vitrine scintillante d'une supposée « fraîcheur morale » de la race des crapauds. Ni plus, ni moins.

Zeugmette Qu'est-ce que c'est que ce charabia ?

Phéromone Je dois dire que j'ai du mal à suivre...

Gersure En clair, qu'est-ce qu'on nous veut ?

La Bandoche J'la lui lets, pour l' décoincer un peu ?

Gersure Pas la peine, y va causer le petit asticot !

Funiculus Mais laissez-moi le temps de vous expliquer !

Ca fait trois cents ans que ça tourne sans vous et vous voudriez tout savoir, d'un coup !

Zeugmette D'un coup, parfaitement !

La Bandoche D'un coup, crac !

Gersure Assis-toi là, et parle.

(Ils se mettent en arc de cercle autour de Funiculus)

Funiculus Ca va, ça va, je parle, je suis venu pour ça ! Mais, bon Dieu, comme vous leur ressemblez ! Toujours à hurler et à menacer ! Ca, faut dire, les chats font pas des chiens !

Gersure C'est à cause de tout ce changement, de ce réveil sans sommation... Vas-y, dis nous tout.

Funiculus Le réveil dont tu parles, il y a quelques minutes, fait suite à un long sommeil, n'est-ce pas ?

La Bandoche Tirefoutre ! Tu parles d'un roupillon ! J'ai eu le temps d'en rêver, des lutines goulues ! Ma paillasse est trempée et je dégorge encore !

Phéromone Comme une torpeur qui nous a pris tout d'un coup ; et le sentiment d'une longue sieste tiède à l'ombre d'un grand chêne.

Purus Comme un bout de bois qu'on jette au courant d'une rivière et qui dérive, à longueur de temps jusqu'aux eaux calmes du lac. Dans l'oubli et sans mémoire.

Zeugmette C'est vrai qu'il y a longtemps, on passait son temps à bailler et qu'on n'avait plus trop envie de se remuer. Ils faisaient plus trop appel à nous, juste quelques enfants arriérés...

La Bandoche Ou certains poètes obsédés par les lutines girondes ! Y m'en ont fait trousser, d'la feuille de vigne !

Gersure Pis, tout doucement, la nuit est tombée et on a ronflé !

Briscard Une symphonie de ronflements ! Au début, c'était comme un jeu, à çui qui f'rait le plus de tremblement !

Funiculus Oui, oui, mais bon ...

Gersure On a plongé enfin, le grand silence...

Zeugmette Le grand sommeil.

Phéromone Ni trop chaud, ni trop froid...

Calebasse Sans mouche, sans moustique...

Zeugmette Le grand repos, quoi !

Gersure Ou le grand oubli ! Ils nous ont oubliés, pendant des siècles !...Des siècles !

Funiculus Le grand oubli ! Ha Ha Ha ! Vous rigolez ! Ils vous ont reniés ! On vous a éjectés sans pitié de toutes mythologies !

Finis, les petits gnomes malins qui vivent au fond des bois, au rencard, les petites fées papillonnant autour des nénuphars, plus besoin de génies pour faire pousser les arbres et couler les rivières ; ils ont cru comprendre que les volcans ne sont pas des colères de géants. Ils ont appelé ça la science et vous ont jetés dans les poubelles de leur histoire !

Briscard Ben merde alors ! Des vrais petits dieux vivants comme nous, à la poubelle !

La Bandoche Tous ces p'tits culs de poulets croquants, à la poubelle !

Zeugmette Et les câlins bien chauds, et les bisous d'Amour, et les rires canailles au clair de lune, à la poubelle ?

Gersure Ah ! Les cons ! Les ordures !

Purus C'est donc ça, que notre univers n'a plus de figure ?

Calebasse Qu'on n'a même plus un tronc d'arbre pour pisser !

Funiculus Mettez-vous à leur place ! Comme la forêt n'abritait plus rien de sacré, ça n'a pas fait un pli ! Arbre par arbre, colline après colline, ils l'ont rasée. La planète entière est tondue comme un œuf.

Phéromone Mais les animaux, les oiseaux... Toute cette vie qui grouillait dans les bois ?

Funiculus Vous êtes peut-être les seuls à vous souvenir de leur existence !

Gersure Quoi ? Y'a plus une bestiole sur la planète ?

Funiculus Si, si, bien sûr. Ils en ont sélectionné quelques espèces pratiques et pas trop fragiles qui assurent la nourriture et certains travaux. Ainsi, on a gardé une sorte de poisson, sans arrête et sans nageoire, deux sortes d'oiseaux sans ailes dont une en voie de disparition car ses œufs se refusent à éclore... Bizarrerie scientifique, paraît-il...

Il existe encore une espèce de mélange de cheval et d'âne qui sert à tirer des charges quand les machines sont en panne et qui finissent en viande hachée les jours de fête...

Je ne vois pas grand-chose d'autre.

La Bandoche Ben, mes chéris, on l'a dans l'cul !

Purus Y'a plus qu'la corde !

Gersure Holà, pas si vite, compagnons. Si qu'on est dans les poubelles de l'histoire, comme y dit le petit asticot, pourquoi qu'on est toujours là, à tchatcher ?

Zeugmette On respire t'y encore ou on respire t'y plus ?

La Bandoche Poil au cul !

Les autres lutins C'est vrai ça, qu'est-ce qu'on fout là ?

Gersure (*Menaçant à nouveau Funiculus*) Ca, tu nous l'as toujours pas dit !

Funiculus Justement, j'y arrive, j'y arrive !

Gersure Grouille, ça suffit !

Funiculus Comme je vous disais tantôt, on a besoin de vous, voilà.

Tous les autres Voilà quoi ?

Funiculus (*Les autres sont immobiles. Lui seul est clairement visible. Le reste de la scène est dans la pénombre, lutins compris*) La race des « crapauds », comme vous dites, a conquis la planète et mis le reste de la vie en coupe réglée. Pas une bestiole qui remugle, pas un brin d'herbe qui ose verdier sans qu'on le lui permette.

Et chez les crapauds eux-même, qui oserait penser ou s'exprimer en dehors des clous ? Quelle tête oserait se lever et tourner les yeux vers le soleil ?

Les grands princes de ce monde sont gantés de lames d'acier et gare à qui respire sans l'ordre de le faire !

A chaque soupçon d'idée de prémices d'un remuement quelconque, on taille, on découpe, on tranche, on écrase, on mutile, on écrabouille !

Oh, bien sûr, de toute machine il faut huiler les rouages. Aussi, quelques gouttes de miel se répandent-elles aux tartines des gens les plus silencieux, aussi ferme t'on les yeux aux appétits des bourreaux les plus impitoyables.

Voilà, ça tourne comme ça depuis des centaines d'années et on en a encore pour une éternité...Sauf que...

Gersure (*Doucement*) Sauf que ?

Funiculus Sauf qu'un événement unique va se produire le vingt troisième jour de ce mois : une planète dérivant dans l'espace va croiser notre route.

Purus Le grand choc !

Phéromone On va tous y passer !

La Bandoche Le grand coït final !

Gersure Vos gueules ! Laissez-le parler.

Funiculus Ce que vous pouvez être énervants, toujours à couper la parole ! Pour sortir des âneries, surtout...

Non, ce qui va se passer, c'est que cette planète va frôler la notre de très très près. Et on est à peu près sûr d'une chose : c'est qu'elle est habitée elle aussi ! Par des êtres évolués, comme les crapauds.

Calebasse Evolués ! Façon de parler...

Funiculus N'empêche ! Un contact va avoir lieu entre eux et nous et tout le monde s'accorde à dire qu'il faut présenter à ces gens une image propre, sans tache de notre monde. Or, notre monde est plus déchiré que jamais, les princes sont en guerre permanente, les peuples se déchirent avec acharnement.

Il a donc été décidé entre tous nos dirigeants d'organiser une espèce de conférence de la Paix afin de présenter à nos visiteurs un monde à peu près stable et heureux.

Comme qui dirait, ménager une trêve, de quelques jours, jusqu'à la rencontre...Après..

Gersure Et nous, qu'est-ce qu'on vient foutre dans cette combine ?

Funiculus Vous comprenez, ils veulent tellement faire beau...Alors, pour l'occasion, on va ressortir des oubliettes les vieilles boîtes à musique, on réapprend à danser, on fouille dans les archives pour exhumer quelques poèmes bien torchés et, comme on veut faire aussi dans le rêve, le naturalisme et l'utopie, ils ont pensé...enfin, ils se sont rappelé que vous étiez sortis du cerveau de leurs ancêtres... N'est-ce pas, des êtres un peu magiques...un peu surnaturels..

ça ferait bien dans le décor, ça donnerait un petit air bon enfant et sympathique...

Gersure Continue !

Funiculus Ben, c'est tout ! Pendant quelques jours, quelques semaines tout au plus, on reparlera des gnomes, des lutins, des fées, à toutes les sauces.

Vous n'aurez pas une minute de repos, on vous invoquera à tous propos. Jusqu'à ce qu'on n'ait plus besoin de vous et qu'on vous oublie, définitivement cette fois.

Voilà, vous savez tout.

Gersure Ben mon couillon ! Tu parles d'une histoire ! Qu'est-ce que vous en pensez, vous autres ?

Funiculus Si vous permettez, les enfants, je vais vous laisser tirer vos plans.
Et faites quand-même gaffe à vos fesses !

(Il s'en va.)

CHANSON « La Tite BIBI »

Hi hi hi hi ! Hi hi hi hi !
N'a des problèmes n'a des soucis
N'a des nangoisses n'a s'fait d'la bile
N'a pataugé dans le cambouis
N'a son costard qu'est tout sali ?

Ref :
Pleure pus pleure pus
Pleure pus pleure pus
La tite Bibi
L'a son doudou
Au d'dans d'la tête
Qu'al fait risette
Qu'al fait l'comique !
Qu'al fait risette
Qu'al fait l'comique !

Ha ha ha ha ! Ha ha ha ha !
S'a pris les pieds dans le tapis
S'a mis la bouille en marmelade
S'a l'sang qui coule qu'a dégouline
S'a des carottes dans les narines ?

Hé hé hé hé ! Hé hé hé hé !
L'a tout cassé la belle planète
L'a crabouillé ça qu'est joli
L'a tout vrillé la mécanique
Du Tit Jésus et c'qui s'ensuit ?

Tab 2

(La scène se passe sous le kiosque et dans la prairie environnante. Il fait encore sombre. Le PRÉSIDENT et l'âne TARTIGNOLLE parlent à voix basse. Derrière le dolmen, Gersure et quelques autres lutins n'en perdent pas une miette.)

Le Président Ah ! les cons ! Ha Ha Ha !!! Dans la voilure, on va leur mettre ! Quelle journée, Tartignolle, quelle journée !

Tartignolle Tout de même, Maître, quelle audace ! Vous croyez que ça va marcher ?

Le Président Pardi ! Plus j'y pense, plus je suis persuadé de réussir ! Tous ces maquereaux, ces tortionnaires, ces parjures n'ont qu'une idée en tête : passer pour le plus honnête des monarques, le plus avisé de dirigeants, le plus compréhensif des chefs, le plus éclairé des mécènes, le plus calineux des Pères du Peuple. Qu'à Dieu plaise ! Je vais en faire des enfants de chœur, des enfants de Marie, des loukoums au jasmin ! Ils vont tellement jouer à être gentils, mignons, qu'ils vont le devenir et... VLAN !

Tartignolle Chuttt ! On pourrait vous entendre !

Le Président Et VLAN ! J'abats mon jeu et je ramasse la mise ! A moi, la couronne universelle, et dans la poche, la petite planète vagabonde !

Ah ! Tartignolle de mon cœur, respire cet air vibrant, cet oxygène crépitant ! Je sens les forces du monde se mêler à mon sang. Je vais devenir Roi des Rois, égal des dieux !

Tartignolle Prudence, Maître, prudence...

Le Président Quoi, prudence ! Eux-même ont semé la graine de mon destin et je les sais m'attendre impatiemment au sein de la fratrie. Le moment est venu !

Tartignolle Vous seriez donc le quatrième à la grande belote divine ?

Le Président Il me restera à gagner ce jeu-là... Colonel ! Colonel ! Hé ! Abruti, c'est à toi que je parle !

Tartignolle Hein, quoi, à moi ? Mais vous avez appelé : Colonel !

Le Président Justement. Désormais, te voilà Colonel. Chef de mes services secrets.

Tartignolle Majesté, c'est trop d'honneur...

Le Président Suffit ! Ta mission, laisser traîner tes oreilles partout. Au rapport, matin midi et soir ! Je veux tout savoir sur leurs combines, leurs pensées, leurs touche-pipi, tout, tout, tout ! Et le reste ! Compris ?

Tartignolle Je ferai de mon mieux, Excellentissime...

Le Président N'oublie pas qu'il se fait du très bon saucisson d'âne !

Tartignolle Hum...Hum...

Le Président Exécution. Cette scène s'autodétruit dans les cinq secondes !

(Ils s'en vont, chacun de son côté.)

Tab 3

(Les lutins se détachent du dolmen)

Gersure Ca commence fort !

Zeugmette On s'rait bêtes d'avoir des scrupules !

La Bandoche Pour sûr ! Puisqu'y z'en veulent, on va leur en foutre !

Briscard Comment qu'on va s'y prendre ? T'as une idée, Gersure ?

Gersure Tous ces gens-là ont besoin qu'on les serve, qu'on les aide. Alors nous, on sera là et...

Briscard ...et un petit grain de sable par ci...

Zeugmette ...une pincée de poils à gratter par là...

La Bandoche Et c'est la vérole à tous les étages !

Gersure Xactly, compagnon ! On va les implorer !

Zeugmette J'en ai l'asticot qui fristouille !

La Bandoche A ton service, feu du diable !

(Il la prend dans ses bras ; tous disparaissent côté cour ; enfin, le jour se fait. Musique)

Tab 4

(Deux serviteurs déroulent un tapis rouge qui part de l'entrée Jardin, longe le décor « Château moyenâgeux » et revient vers le kiosque où sont disposés des trônes, une tribune présidentielle et une tribune « orateurs ». Une fois le tapis mis en place, un héraut appelle, avec accompagnement de trompes, les couples royaux ; un par un, ceux-ci suivent le tapis et chaque roi s'installe sur son trône tandis que son épouse la Reine se place derrière. Exception faite pour la Reine VINAIGRETTE dont l'époux se place derrière elle. En dernier seront appelés le « corps religieux », corps à trois têtes, six jambes, trois bras tenant trois crosses différentes, le tout sous un seul habit sacerdotal, et enfin, Le Président de la Paix monté sur son âne. Les scènes de bagarre seront illustrées par le bruiteur.)

Le Héraut Sa Majesté le Roi RICTUS IV et la Reine !
(Le Roi est porteur à sa ceinture d'une scie égoïne)

Le Héraut Sa Majesté le Roi VITEMBOIS 3527, la Reine et le Prince BILLEDACIER, leur fils !
(Le Roi traîne un énorme marteau)

Le Héraut Sa Majesté la Reine VINAIGRETTE SULFURIQUE et le Prince Consort !

(La Reine est armée d'un gros rouleau à pâtisserie)

Le Héraut Sa Majesté le Roi FULMINATE ET DEMI et la Reine et la Princesse ENTRECUISSÉ, leur fille !

(Le roi détient un vilebrequin grand format)

Le Héraut Sa Majesté le Roi PURGARER PURGARER IL EN RESTERA TOUJOURS QUELQUE CHOSE et la Reine !

(Celui-là est armé d'un moulin à légumes)

Le Héraut De par la Grâce Divine, et pour éclairer l'auguste assemblée, Sa Béatitude TROISAUCUB !

(Le « corps religieux se déplace en zigzag, chacun des éléments du corps tentant de prendre le pas sur les autres. Le conflit se poursuit jusqu'à ce qu'un des trois se pose sur le siège réservé à l'Eglise, les deux autres se disposant comme ils peuvent. Ils sont porteurs de trois crosses : une en forme de spirale terminée par une flèche, une autre en forme de triangle, désaxé avec une pointe acérée, la troisième en forme d'œil hérissé de sourcils en dents de scie.)

Le Héraut Son Excellence le PRESIDENT de la Paix !

(Le Président fait le parcours sur son âne, en descend, se prosterne devant l'autorité religieuse et les souverains puis monte à sa tribune. L'âne va brouter dans la verdure. Le Président frappe de son maillet sur sa tablette et fait son discours. Au début de celui-ci, les Majestés se saluent courtoisement, tout sourire, se font des gracieusetés, idem dans leur dos pour leurs proches, puis, peu à peu, s'assoupissent jusqu'à ronfler.)

Le Président C'est la voix d'un tout petit vermisseau qui s'adresse à vous, Majestés. La voix bien modeste et bien dévouée d'un rien du tout, d'une tête d'épingle, d'un simple grain de sable, d'un insecte insignifiant, d'un moucheron émasculé microscopique, d'une miette de pain, d'un protozoaire, d'une chiure de mouche, la voix sans relief et sans saveur d'un ver de terre qui ose s'adresser aux géants des géants, aux biceps des biceps, aux guerriers des guerriers, aux bastions des bastions, aux foudres des foudres, aux tonnerres des tonnerres, aux lumières des lumières, aux grâces des grâces, aux zizis des zizis (Oh, pardon, Madame !), aux griffons des griffons, aux montagnes des montagnes, aux dieux des dieux enfin (Oh ! pardon, Votre Béatitude !), Sublimes et Radieuses Majestés que vous êtes et que j'honore. Cette petite et bien respectueuse voix qui vous invite à cette belle entente et belle amitié de Paix qui donneront à voir à nos visiteurs galactiques un monde tout de sourires et de miséricorde.

Que ce lieu soit celui des réconciliations, des pardons, des embrassades, des amitiés reconstruites, des douces confidences, d'espoir et de bonheur, des joies simples d'un repas partagé entre amis, d'une crème au chocolat, d'une glace à la vanille, d'une pomme au four, d'un coulis de framboises, d'une tranche de pain d'épices, d'un concert amoureux, d'un sein chaud qui se donne, d'un doigt amical et coquin, d'une langue de velours et de miel, et mille et mille choses encore qui vous mettent le sang aux joues et le gland au menton. Hum !... Pardon !

Majestés ! Hum...Hum...Majestés !

(Tout le monde se réveille en sursaut)

Majestés ! les séances de conciliation vont commencer. La parole est à sa Majesté Rictus IV qui désire présenter ses offres de paix à sa Majesté Purgarer Purgarer...

(Applaudissement général. RictusIV se lève et se dirige majestueusement vers la tribune « orateurs ». Purgarer ETC... se fait remettre un cornet acoustique par sa Reine, le colle à son oreille, claque des doigts)

Purgarer Etc... Où est le traducteur ?

(Gersure surgit du côté du dolmen, se répand en révérences et s'approche de Purgarer Etc...)

Gersure Me voici, Majesté, à votre service.

(Il se place à côté de Purgarer Etc.. la tête légèrement penchée vers le cornet acoustique.)

Rictus IV Majesté et cher Cousin...

Gersure *(traduisant)* Monsieur...

Rictus IV Par devant nos autres cousins et cousines, Princes et Princesses de noble lignage, Sa très Sainte et très Vénérée Béatitudo, devant son Excellence le Président de la Paix...

Gersure Ils sont venus, ils sont tous là, et c'est devant le troupeau incontournable des vieux singes et guenons royaux, sous la bénédiction des trois Pieds Niquelés et de cette vieille canaille de Président...

(Purgarer Etc.. fronce les sourcils)

Rictus IV ...que je tends à mon bien aimé Cousin une main de belle amitié et de fraternelle union...

Gersure ...qu'il me faut tendre la main à ce ...Hé Hé Hé...Cousin !

(Purgarer Etc...tourne la tête à droite et à gauche deux ou trois fois)

Rictus IV Après moult guerroyements et regrettables batailles, nos peuples ont fini par envisager longue trêve des armes et semailles communes...

Gersure Après les pattées historiques qu'on vous a foutues, on a décidé de vous laisser souffler un peu et même qu'on peut vous refiler du blé à semer pour que vous creviez pas de faim ...

Purgarer Etc... *(interloqué)* Hein ?

Rictus IV Nous avons bien compris, cher Cousin, que nos deux cultures se complétaient et que mille roses fleurissaient aux terreaux de nos deux pays...

Gersure La bouffe n'étant pas tout, il faudra bien qu'on inculque quelques rudiments d'éducation aux bœufs lourdingues qui te servent de sujets...

Purgarer Etc... *(se tournant de tous côtés)* Qu'est-ce qu'y dit ?

Rictus IV C'est un cœur pur, débarrassé à jamais de toute rancune qui s'ouvre à la chaleur de votre amitié et qui vous invite à sceller entre nos nations un pacte éternel de respect mutuel d'entraide indéfectible et d'entente fraternelle. J'ai dit.

Gersure Comme on n'est pas des chiens, et malgré qu'ils vailent pas la corde qui les pendra, y'aura bien toujours quelques os à ronger dans nos poubelles pour tes rats d'égout, tes traîne-misère, tes bons à rien qui te servent de peuple !

Après tout, c'est pas leur faute si ils sont dirigés par des éponges à l'eau de vaisselle ! Ceci dit sans méchanceté et sans rancune, ça doit pas être facile d'être l'héritier d'un ivrogne, même « Roi » !

Amitié et Paix à vous !

Purgarer Etc... (*Saisissant Gersure par le col*) Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ?

Gersure C'est pas moi, c'est lui ! Je n'ai fait que traduire !

Purgarer Etc.. (*Se levant, se dirigeant vers la tribune « orateurs », son moulin à légumes à la main*)

Ah ! Crevure ! Ah ! Saloperie ! Ah ! Trou du cul !

(*Tous les autres se lèvent*)

Purgarer Etc... Ah ! Fiente du diable ! Crème de diarrhée ! Pourceau vérolé ! Vermine crapouilleuse ! Langue de pouffiasse au venin de cactus ! (*Il est tout proche de Rictus IV apeuré et se met à le frapper à coups de moulin à légumes. BRUITAGES*)

Crevure, pourriture, magouillure, vermissure, vomissure !

Le Président Holà ! Qu'on l'arrête !

(*Les Rois et Reines se précipitent vers le duel, s'emparent de Purgarer Etc.. et se mettent à le rosser à son tour. BRUITAGE*)

Tous ensemble (*En tapant*) La Paix
Plus de coup !
Plus de bosse !
On est là par amitié !
La Paix !
Plus de coup !
Plus de bosse !
On est là par amitié !
Etc....

(*Tout le monde rejoint sa place, y compris Purgarer Etc.. pantelant.*)

Le Président Majestés, Majestés, je vous en prie ! Sa Majesté Purgarer Etc... a été pris, Dieu sait pourquoi, d'un coup de folie. Qu'il ne lui en soit pas tenu rigueur. Nous sommes réunis pour la Paix, et en toute amitié.

Je donne la parole à Sa Majesté Vinaigrette Sulfurique qui désire délivrer un message de paix à Sa Majesté Vitembois 3527.

(*Gersure reprend son rôle de traducteur, ce coup-ci auprès de Vitembois 3527*)

Vinaigrette Sulfurique Doux Sire...

Gersure Hum... Hé ! Roi de mes deux !

Vitembois Hum ? *(Se nettoie les oreilles avec ses index)*

Vinaigrette S. Amitié...Sérénité...Paix...Richesse...Repos...

Gersure Amitié, mon cul !...Sous la botte !...Rançonnés...Ecrabouillage...

Vitembois *(Attrape Gersure par le col)* Qu'elle répète, pour voir !

Gersure *(S'étant dégagé, à Vinaigrette S.)* Sa Majesté, émue comme une rosière au jour du mariage, aimerait que vous répétiez les mots de sucre et de miel dont vous l'enduitez tout à l'heure.

Vinaigrette S. Amitiés...Sérénité... Paix.... Richesse commune... Repos des corps et des âmes...

Gersure *(A Vitembois, s'éloignant sensiblement)* Peuple de fripouilles... Calomnie... Pue du cul... A quat' pattes !...A la schlague !

(Nouvelle intervention du bruiteur, tout au long des scènes de matraquages.)

(Vitembois 3527 se lève, se dirige vers Vinaigrette S., la régale de coups de marteau ; les autres se lèvent, se saisissent de Vitembois 3527 et l'assaisonnent de coups en psalmodiant :)

La Paix !
Plus de coups !
Plus de bosse !
On est là par amitié !
Etc...

(Des scènes idem vont se répéter avec alternance de Majestés, à un rythme plus rapide, sans un mot, juste avec la sonorisation, jusqu'à devenir une chorégraphie saccadée et répétitive. Quand cela devient ingérable...)

Le Président *(Hurlant)* STOP ! De grâce, pitié, s'il vous plaît, maman !

(Gersure s'éclipse ; les Majestés, haletantes, exténuées, dépenaillées, hirsutes, reviennent à leurs sièges. Leurs proches les réconfortent par quelques caresses diverses. Calme enfin.)

Le Président Majestés, Votre Béatitudo, après ces premières approches et tentatives de réconciliation, afin de reposer les nerfs et esprits de chacun, afin d'oublier querelles et vexations dans une atmosphère d'humeur joyeuse et amicale, je propose à vos Majestés de s'aller détendre et amuser en allant chasser à cour. Cela agréée t'il à vos Majestés ?

Fulminate Sucedieu ! Ma tourniquette !

Rictus IV Ventrepisse ! Mort aux boudins !

Vinaigrette S. Par sainte Escrabouillasse, un dard, que je les empastouille !

Purgarer Etc... Et après quoi allons-nous sus, chers Cousins ?

Vitembois Aux gueux ! Par le diable, aux gueux !

Tous ensemble Aux gueux ! Aux gueux !

CHANSON « Au Chant du Coq »

Au tout premier chant du coq
A l'heure où rôde encore la nuit
Enfile tes bottes et tes gants gris
Furtive toi au creux des ronces (bis)

Ref :

Taïaut Taïaut
Tout ce qui vit
Ce qui frémit
Tranche et taille Occis flappis
Crabouille estoque et patabloque !

Puis tout au fond du trou de paille
Là où la mère cache l'enfant
Là où rougeoie ce bout de vie
Porte le fer et le tison (bis)

Oiseau d'acier oiseau de proie
Etends ton ombre sur le troupeau
Et fonds soudain du haut des cieux
Sur le plus faible des agneaux (bis)

Pas de trêve au massicot
Que le monde tombe en lambeaux
Pas de trêve pas de repos
La mort, tel est notre dernier mot. (bis)

Tab 5

(De l'entrée jardin apparaissent les épouses de Rois , Prince Consort et Entrecuisse, fille de Fulminate. L'âne Tartignolle est déjà à brouter la prairie tandis que Zeugmette y cueille des herbes en chantonnant.)

Zeugmette Une fleur d'herbette bette
Lalire lalère

Une fleur d'herbette bette
Dira la commère
Foutra le feu au cul
Lalire lalère
Foutra le feu au cul
Au plus vieux des compères...

Rectaversa Oh ! mes douces amies ! Un tableau champêtre comme on n'en voit plus !
Une gueuse cueillant de l'herbe pour nourrir sa famille !

Entrecuisse A moins qu'elle ne cherche quelque chou pour avoir un enfant !

Prince Consort Quelle innocence dans cette âme si pure !

Rubéole Elle est encore si jeune !

Rectaversa Bien le bonjour, mignone petite gueuse.

Zeugmette Par les scoubidous de sainte Bernadette, révérences à vous, sublimes
Majestés...

Chatencuire De grâce, qu'elle se relève, j'ai le soleil dans l'œil.

Rectaversa Relève-toi, gentille petite carpette. Cueilles-tu quelque verdure pour nourrir
ta nichée ?

Saignarée Qu'elle en laisse un peu au bourricot qui me paraît bien fragile sur ses pattes.

Zeugmette Que vos Majestés ne s'inquiètent, je ne cueille que quelques plantes peu
nourrissantes en vérité mais qui ont des vertus...

Prince Consort Des vertus ?

Rectaversa Des vertus ? Lesquelles ?

Zeugmette C'est que...devant une demoiselle...

Rubéole Qu'elle se taise ! Qu'on la ligote, qu'on lui coupe la langue ! *(Elle prend sa
fille dans ses bras, lui couvrant les oreilles.)*

Rectaversa *(Entraînant Zeugmette un peu plus loin.)* Serais-tu un peu sorcière ?
Soignerais-tu par les plantes les malaises des gens ?
(Prince Consort s'approche discrètement)

Zeugmette Soigner...soigner...oui, mais aussi et surtout, quand ils sont fatigués ou trop
endormis, j'aide mes hommes à retrouver...leur vigueur...à rendurcir leur nature, si vous
voyez...

Rectaversa Si je vois ? Pour sûr, petite dévergondée, gentille petite catin de mon
cœur ! Et tu en as beaucoup, à remonter, de tes hommes ?

Zeugmette Les nuits sont si longues, on ne peut pas toujours dormir...

Rectaversa Je comprends ça... Sais-tu, charmante garce, que tu me donnes une idée ? Vois-tu cette oie blanche, blottie dans les bras de sa mère ?

Zeugmette Elle est bien jolie, un beau corps qui promet...

Rectaversa Un beau corps, oui, mais qui va se faner si on ne l'aide pas un peu à s'épanouir. Une endive toute pâle dont on ferait bien une plante carnivore !

Sais-tu qu'on veut la fiancer avec Billedacier le mal nommé, fils du Roi Vitembois 3527 ?

Le pauvre garçon est aussi niais qu'un balais mais bel homme, à ce qu'on dit. Et tout ça ose à peine se regarder, tout ça baigne dans une pudeur écoeurante... Petite putain délurée...

Zeugmette Majesté ?

Rectaversa Peux-tu m'aider, par des tisanes, à transformer ces deux morceaux de saindoux en volcans déchaînés, leurs litières moisies en bûchers ardents ? Transformer les nobles sentiments de ces tourtereaux en giclées scandaleuses ?

Zeugmette Majesté !

Rectaversa Je ne te cache pas que si les royaux parents de ces deux larves se déchiraient autour de ce scandale, que si l'honneur perdu de la pucelle donnait prétexte entre eux à une bonne guerre de cent ans, cela redonnerait espoir de suprématie à mon royal époux. Peut-être deviendrait-il Empereur et moi...

Zeugmette ...Impératrice ?

Rectaversa Je vois qu'on s'est comprises.

Zeugmette *(Tendant une poignée de feuilles à Rectaversa)* Quelques feuilles dans la tisane du soir... Et c'est le feu aux poudres !

Rectaversa Tu me jures que ça marchera ?

Zeugmette Essayez voir sur l'âne !

(Rectaversa donne à l'âne une feuille que celui-ci dévore. Soudain, il se met à ruer et se précipite sur le groupe de Reines qui étaient à l'écart.)

Tartignolle *(Complètement hors de lui)* Un cul ! Un trou ! N'importe quoi ! Embrochez-vous sur mon pieux, les laiderons !

(Les reines et Entrecuisse s'enfuient en hurlant, poursuivies par l'âne)

Rectaversa Prodigeux ! Miraculeux !

Prince Consort A quoi jouez-vous, chère amie ?

Rectaversa Hum... Oh, rien, cher Prince, juste un petit...remontant pour mon royal époux. La fatigue, n'est-ce pas ?

Prince Consort Ca a l'air miraculeux, en effet, et fort distrayant !

Zeugmette Pardonnez-moi, Majestés, mais j'ai aperçu toutes vos Majestés, cet après-midi, et elles m'ont toutes parues fatiguées, nerveuses, ennuyées, peut-être...

Rectaversa Et alors, canaille ?

Zeugmette Oh, je pensais juste, sublime Majesté, qu'une petite soirée de détente entre vous, avec l'aide de mes herbes...

Prince Consort Pour sûr ! Allégresse générale, détente à tous les étages, ça ne peut faire que du bien !

Zeugmette Dans la limite des liens sacrés du mariage, bien entendu...

Rectaversa Bien entendu, petite dévergondée ! Me donneras-tu encore des herbes ?

Zeugmette Prenez donc mon panier, Majesté ! Et que votre nuit s'éclaire de mille feux !

(Rectaversa et Prince Consort s'éloignent ; le Prince prend une feuille dans le panier et la mâchonne)

Prince Consort *(Excité)* Ah, bougresse ! *(Il court après Rectaversa)*

Rectaversa Cher ami, cher ami ! Voyons !

(Ils disparaissent)

Zeugmette *(Elle se dirige vers le dolmen en chantant)*

Une fleur d'herbette bette
Lalire lalère...

(Elle disparaît sous le dolmen.)

Tab 6

(Les Rois et la Reine Vinaigrette S. ainsi que Sa Béatitudo Troisaucub et le Président de la Paix, font irruption sur les côtés du public, armes à la main et comme chevauchant.)

Vinaigrette Par sainte Tamponne, cette course m'a tuée ! J'en ai les éponges en feu !

Rictus IV Ah, chère Cousine ! Et moi qui croyait, à l'odeur, que la forêt brûlait !

Fulminate Sainte Décapitation nous protège ! Que ces quelques arbres qui nous restent abritent bonne et belle chasse !

Troisaucub De l'Orient et de l'Occident
De la terre et de la mer

Du couchant et du revenant

Que pleuvent mille cuisseaux de nouveaux-nés
Qu'épanouissent mille fleurs de vierges offertes nues
Pour la plus grande gloire de nos Seigneurs

In bouillabaisse pace !

Purgarer Etc... Oh, chasseurs de par la grâce divine, puis-je demander silence quelques instants. La vie grouillante et palpitante que nous poursuivons se cache là, dans ce gouffre noir, je la sens !

Vinaigrette S. Ah, ce serait ça, ces effluves ?

Vitembois HAAAARRRRHHH !

Purgarer Etc... Par la pine de l'ours ! Ca mijote là-dedans. Je sens moi aussi comme des haleines...

Rictus IV Croyez vous, mon bon Cousin ? Je ne vois rien...

Purgarer Etc... Qui vous demande de voir ? Un pourceau aveugle vaut mieux que dix chrétiens honnêtes pour sentir la truffe au creux de la racine...

Fulminate Courrons-nous sus ?

Purgarer Etc... Pas un mot, par le diable ! Et si vous pouviez ne pas même respirer...

(Ils tournent autour du public en reniflant)

Troisaucub Au nom du Père
Du Fils
De la divine Soupière !

Purgarer Etc... Vos gueules !

(Quand tout le groupe se trouve à peu près au fond de la salle, Gersure se détache du dolmen, s'approche du public et chuchotte)

Gersure Chut ! Chut ! Respirez plus, soyez plus arbre que l'arbre, plus fougère que la fougère, plus rameau que le rameau ! Un geste, un œil qui brille, une toux irrépressible et c'est l'hallali.

De grâce, on ne bronche plus. Avec les copains, on va s'en occuper. Dites vous que vous êtes le caillou du chemin, la borne kilométrique, la feuille morte qui n'en finit pas de se noyer dans la flaque d'eau. Soyez aussi inanimés que possible... Chut !

(S'adressant aux autres lutins) Hé ! Les gars ! On a besoin de gibier, par ici !

Purus Tu parles d'un rôle !

Calebasse Encore un coup à s'en prendre plein la gueule !

Gersure Ho ! Hé ! Je vous rappelle qu'on a juré de faire le maximum pour pourrir la vie de ces cochons-là !

La Bandoche Vous avez pas assez dormi, bande de crénoms ! Allez, au retour, y'aura double ration de jus d'abricot !

Les coups, c'est pas nous qu'on les reçoit, c'est nous qu'on les donne !

Gersure On va encore les bananer. Y z'ont pas fini de se cabosser la tirelire ! Tous avec moi !

(Les autres lutins font groupe autour de lui)

Gersure *(S'adressant au public)* Bon, vous vous rappelez, pas un mot ! Vous n'êtes que poussière de sable au lit mort du ruisseau.

(Aux lutins) Et vous, êtes-vous prêts ?

Tous Du vrai gibier de potence, chef !

Gersure Alors, on y va pour la grande couillonnade !

(Il joue à la maman lapin promenant ses lapereaux en chantant et en se déplaçant dans le public.)

Trotte trotte lapereau
Au creux de la clairière
Grignotant la carotte
Le thym et la fougère !

Tous les lutins

Trotte trotte lapereau
Au creux de la clairière...

Purgarer Etc... Attention, mes Cousins ! Ca bouge par là dedans !

Vinaigrette S. Ces grandes oreilles ! La mémoire me revienne... Ce sont des lapins !

Fulminate Des Lapins ? Je n'ose y croire ! Je les croyais disparus à tout jamais !

Purgarer Etc... Pour sûr, qu'y en a plus ! Ce sont des gueux !

Les autres Rois/ Reine Des gueux ?

Purgarer Etc... Des gueux, à la recherche de quelque pitance et qui jouent quelque rôle pour qu'on ne les reconnaisse !

Fulminate sont-ils madrés !

Rictus IV Je m'y serais laissée avoir !

Purgarer Etc... Silence, mes Cousins ! Capturons-les et emmenons-les au château. On en fera là-bas ce qu'il faut en faire. Chut !

Les autres Rois/ Reine Chuttt Chuttt !

Purgarer Etc... A mon signal ! Chargez !

Les autres Rois/ Reine Chargez sus ! Chargez sus ! Aux gueux ! Aux gueux !

Gersure (*Bas, à ses copains*) Dispersons nous, fatiguons les un peu, que ça ne soit pas trop simple de nous avoir. (*Haut*) Ah ! Mes amis ! Nous sommes faits ! Luttons jusqu'à la mort !

La Bandoche Par la queue du diable ! en voudrait-on à ma rondelle ?

Purus Moi, qui aimais tant la vie !

Purgarer Etc... Au plus près ! Au plus près !

(Musique de cor de chasse)

Vinaigrette S. (*S'approchant de Calebasse*) J'en tiens un, j'en tiens un !

Calebasse Je suis perdu ! Comment lutter contre une telle amazone ?

Vinaigrette S. Ne bouge plus, vermine, ou je t'achève !

Calebasse Douce Dame, je me rends à merci !

(Vinaigrette S. s'empare de Calebasse et le conduit vers Le Président qui est resté à l'écart avec Troisaucub.)

Purgarer Etc... A l'aide, mes Cousins ! J'en tiens deux par ici !

(Il s'est approché de Gersure et de Purus. Les autres Rois/ Reine le rejoignent et on s'empare des deux lutins)

Gersure De grâce, vous êtes les plus forts !

Purus Mes jambes m'ont trahi. Vous êtes mes maîtres aussi !

Rictus IV Ah ! Cousin ! Quelle belle prise !

Vinaigrette S. Il en reste un là-bas !

La Bandoche (*Se retirant vers le fond de la salle*) Ca vous démange au troufignon, que vous cherchez mon pieu ?

(Les Rois/ Reine, sauf Fulminate qui surveille les prises, encerclent La Bandoche)

Purgarer Etc... C'en est fait, on le tient !

La Bandoche Que tu crois !

Vinaigrette S. Ah, le bouc ! Qu'est-ce qu'y pue !

La Bandoche Je demande qu'à me faire lustrer le champignon, vieille guenon, ça puera moins après !

Purgarer Etc... Tu parles à une Reine, vermisseau ! Il va t'en cuire !

La Bandoche Pour sûr, c'est une Reine ! La Reine des ...

Purgarer Etc... Sus à lui !

(Ils lui sautent dessus, le bâillonnent et le ramènent vers les autres)

Vinaigrette S. Est-ce tout ? Il n'y en n'a plus ?

Rictus IV Il me semblait pourtant...

Purgarer Etc... *(Scrutant dans le public)* Je pense comme vous, cher cousin... Là-bas ! Là-bas ! Ca remue encore !

Vinaigrette S. Carton plein ! Carton plein !

(Les Rois/ Reine se précipitent vers Jarnicot et Briscard qui se cachent dans le public.)

Jarnicot Pitié, Messeigneurs, pitié !

Briscard Je suis votre bien humble serviteur, majestueuses Altesses !

Purgarer Etc... Avancez, vermines !

Vinaigrette S. Cousins, Cousins, quelle chasse !

(Le groupe rejoint le groupe Président.)

Rictus IV Quelle prise, Messeigneurs ! *(S'adressant à Troisaucub)*
Ne bénirez-vous pas ce don du Ciel, Excellence ?

Troisaucub Par les trois Sires d'en Haut

Par la gauche

Par la Droite

Par le Saint Milieu

Que toute Viande

Que toute Chair

Ou que se fende

Ou que se braise !

Amen !

(Au son du cor de chasse, Rois , Reine et Troisaucub, traînant derrière eux leurs gibiers rejoignent Le Président sur scène.)

Purgarer Etc... Ah ! Cher Président ! Cette chasse aux gueux, quelle merveilleuse idée !

Rictus IV Nous en ramenons toute une nichée !

Vinaigrette S. De vraies bêtes des bois ! Y puent comme des boucs ! Il y en a même un qui a l'air membré comme votre âne !

Fulminate Gare à nos culs ! chers Cousins, qu'on le tienne solidement attaché !

Tab 7

(Tous les prestigieux personnages rient. Arrivant de l'entrée cour, les épouses, enfants princiers et le Prince Consort viennent féliciter les chasseurs pour leur prise.)

Rectaversa Sainte Pissouille ! Que sont ces monstres ?

Prince Consort Ont-ils les pieds fourchus ?

Rubéole Dans quel bouge avez-vous trouvé ça ?

Entrecuisse Je flanche ! Mes sels, vite...

(Elle s'évanouit, les femmes l'entourent, Billedacier lui donne de petites claques.)

Billedacier Douce Cousine, chère amie, revenez-nous, revenez-moi, je vous en prie...

Chatencuire Sont-ils pas choux, nos tourtereaux ? Ne craignez rien, mon enfant, la revoilà déjà.

(Entrecuisse se réveille, aperçoit Billedacier au dessus d'elle.)

Entrecuisse Ah ! Mon cousin, quel bonheur de vous revoir.

(Elle tourne son regard vers le groupe de lutins et hurle)

Entrecuisse Mon Dieu ! Quelle horreur ! Mon ami, éloignons-nous de ce miasme ! C'en est trop pour aujourd'hui !

Chatencuire Allons, mon fils, éloignez votre cousine, ce n'est pas un spectacle pour une jeune fille, surtout après les émotions de cet après-midi... *(S'adressant à Rubéole, mère d'Entrecuisse) Permettez-vous, Madame ?*

Rubéole Mais bien sûr, chère cousine. Quel cœur honnête saurait supporter l'horreur de cette vision ? Tenez, laissons nos chasseurs avec leurs proies, qu'ils s'en amusent à leur gré et rentrons ensemble au château entendre notre jeune trouvère conter quelque belle histoire d'Amour.

Entrecuisse Oh ! Douce Tante, merci pour tant de sollicitude.

(Se tournant vers Billedacier) Me donnerez-vous le bras, cher cousin ?

Billedacier En tout bien tout honneur, ma Cousine...

Entrecuisse Oh, Monsieur !

Prince Consort En tout bien tout honneur ! Sont-ils mignons ! Ha Ha Ha !

Toutes les épouses Sont-ils mignons !

(Toute l'équipe qui avait rejoint les chasseurs repart côté cour)

Rectaversa *(En s'éloignant avec les autres)* Amusez-vous bien, Majestés ! Nous vous attendons pour les rafraichissements.

Tab 8

Le Président Ne craignez rien, vos Majestés, cela ne sera pas long. Juste un petit rite pour bien finir les choses ! *(Se tournant vers les chasseurs et Troisaucub)* Alors, Majestés et Excellence, qu'allons-nous faire de ces vauriens ?

Troisaucub Remercions tout d'abord Sa Divine Excroissance pour le produit de cette chasse.

Par le Grand Œil
Par la Grande Spirale
Par le Sublime Triangle

Tous Amen !

Le Président Alors, Majestés ?

Purgarer Etc... Nous allons bien trouver vingt bons mètres de corde pour faire sécher au vent ces gras jambons de gueux !

Vinaigrette S. Par le triangle poilu de sainte Gargamouille ! Pendus ! Quel plaisir y aurait-il à voir pendouiller ces quelques défroques ? Ca gigote trois secondes et PFFFUUIIIITTTT ! c'est fini ! Vous plaisantez, cher cousin ! Il faut de l'amusement ! Sans cela, pas de plaisir.

Purgarer Etc... Comment cela ? La pendaison ne vous plaît pas ?

L'avez-vous pratiquée au moins, avec l'art et la manière ? Les vertèbres qui craquent au moment fatidique, les yeux qui s'exorbitent, la bouche grande ouverte et cet air qui ne peut plus rentrer ! Et la langue ! Ah, cette langue qui s'étire et qui rentre, qui s'allonge encore ! Puis les tripes qui se vident et ce dégoulinement intestinal qui goutte au pied du gibet !

C'est fascinant, tout ce cri intérieur qui ne peut pas sortir !

Vinaigrette S. Moi, si je tue, je veux que ça s'entende, le plus loin possible, le plus longtemps possible !

Comme dans l'écorchement ! Voilà une belle manière de s'amuser ! Lambeau par lambeau, épluchure après épluchure, comme une pomme qu'on pèle, avec ce jus qui suinte à chaque arrachement ! Ca, c'est de l'art !

Purgarer Etc... PFFF !!! Je ne dis pas, pour des barbares, qu'il n'y a pas distraction à entendre hurler une pomme de terre. Mais cette douleur que vous pourchassez sur toute la surface du corps de votre bestiau, elle finit par s'estomper dans les évanouissements et, au

bout du compte, il ne vous reste qu'une espèce de squelette sanguinolent impropre à créer de l'émotion. Ca n'exprime rien !

Tandis que mes pendus ! Ah ! ces yeux grand-ouverts ! cet appel au secours figé dans le regard pour toute éternité !

Vinaigrette S. Par Dieu ! Vous me cherchez, cher Cousin ! Encore une fois, irez-vous prétendre m'enseigner les bonnes manières ?

Purgarer Etc... Il est des matières où l'amateurisme fait insulte à la civilisation et je vous jure bien que ces gueux-là seront pendus !

Vinaigrette S. Ils seront écorchés, par le diable, ou c'est qu'on me sera passé sur le corps !

Purgarer Etc... Pendus, vous dis-je ! Pendus ! Je les vois déjà !

Vinaigrette S. Jamais, tyranneau de banlieue, jamais ! Ils seront écorchés tous les six et vous ferez le septième !

Purgarer Etc... Qu'est-ce que tu dis, vermine ? Tu me menaces ? Pendue ! Au donjon ! Avec les avortons !

Le Président De grâce, Majestés, de grâce ! Ne gâchons pas cette fête ! ce si beau jour !

Troisau cub Réfléchissons !
Cogitons !
Gambergeons !

Gersure Heu... Puis-je me permettre ?

Purgarer Etc... Qu'est-ce qu'y veut, celui-là ?

Vinaigrette S. Ca sait parler, ces bestiaux ?

Rictus IV Une dernière volonté, peut-être ? Ha Ha Ha !!!

Le Président Nous ne sommes pas des sauvages ! Ecoutons ses doléances.

Fulminate Il partira le cœur moins lourd ! Ha Ha Ha !!!

Gersure (*Débarrassant La Bandoche de son baillon*) Majestés, tout à votre service. Nous sommes votre gibier bien flatté et bien obéissant.

Mes compagnons et moi serions attristés de vous voir quereller à notre sujet. Savez-vous, Majestés, que j'ai souvent rêvé de finir bouilli dans une marmite ?

La Bandoche Et moi, flambé comme une banane !

Purus Puis-je demander, quand on m'écartèlera, à ce qu'on veille à ce que mon nombril reste avec le haut du corps ?

Fulminate Ils ne sont pas si bêtes qu'ils en ont l'air ! En voilà, des idées amusantes !
Bouilli ! Avec des légumes ! Ha Ha Ha !!!

Rictus IV Moi, je vote pour l'écartèlement ! J'ai toujours adoré les puzzles !

Troisau cub Flambés ! Comme des cierges ! En offrande
Au Grand Œil
A la Grande Spirale
Au Sublime Triangle
Alléluia !

Le Président Majestés, Messieurs, la justice ne voudrait-elle pas que chacun de ces êtres subisse un sort particulier ? Ainsi, chacun de vous aura son petit plaisir...

Vinaigrette S. Ah ça ! Me laissera t-on raison, un de ces jours ? Pourquoi pas la démocratie, tant qu'on y est ? Ils seront écorchés, un point c'est tout !

Purgarer Etc... Mais bougre de guenon démoniaque ! C'en est trop, à la fin !
Pendus, pendus et pendus !

Vinaigrette S. Ah ! Serpent ! tu veux donc tout régenter ? Montre-les, tes couilles, qu'on voit à qui on a à faire !

Purgarer Etc... Retenez-moi !

(Tous les autres les séparent.)

Gersure On ne veut donc point me cuire ?

Fulminate Bien sûr que si ! Que l'on fasse bouillir tout ce monde là !

Rictus IV Jamais ! Ecartèlement général, j'ai dit !

La Bandoche J'ai bandé toute ma vie, je veux finir fondant comme une bougie dans la main d'une première communiant !

Troisau cub Bien dit, jeune homme !
Qu'on les enduise de poix
Qu'on les enflamme
Que la fumée monte aux divines Narines !

Vinaigrette S. Ecorchés, tristes sires que vous êtes ! Laissez faire un artiste. J'irai chercher au fin-fond de leur viande la flamme de la terreur, le hurlement du désespoir !
Laissez-les moi ! Laissez-les moi !

Purgarer Etc... Jamais je ne te laisserai gâcher cette marchandise. Tous pendus, et toi avec !

Vinaigrette S. Essaie d'y toucher, couille molle !

Purgarer Etc... Crève, vieille tordue ! *(Il lui balance un coup de moulin à légumes. BRUITAGE)*

Vinaigrette S. A moi, mes Cousins, sus à cette tête vide ! *(Elle lui balance un coup de rouleau à pâtisserie . BRUITAGE)*

Le Président De grâce, du calme, du calme !

Vitembois 3527 Chacun pour soi, place au baston royal !

(Il balance des coups de marteau sur tout le monde. A partir de là, le bruiteur sonorise toute la scène. Toutes les Majestés se bastonnent à qui mieux mieux. Au bout d'un moment, les combattants sont écroulés en tas, les coups faiblissent et on n'entend plus qu'un râle de douleur et de fatigue.)

Toutes les Majestés, Troisaucub et le Président Haaaaaaa !
OUILLEEE !!OUILLEEEE !!!

Gersure *(Entraînant les autres lutins du côté du dolmen)* Pauvres choux ! Laissons-les se remettre de leurs émotions ! Ils nous finiront une autre fois !

La Bandoche Ca alors ! Quelle bande de Pieds Niquelés ! Un vrai plaisir de provoquer ces pèlerins-là !

Purus Je sais pas s'ils sont bons pour pendre le monde, mais, pour les coups sur la tête, champions ! Ha Ha Ha !!!

Gersure Ouis, ben, méfions-nous d'un mauvais réveil et rentrons voir nos doudounes !

La Bandoche Moi aussi, j'ai la matraque !

Briscard On s'disait, aussi !

Gersure Allons, laissons-les se reposer !

Tous les lutins Dors mon p'tit Quinquin...

(Lentement, les Majestés, Troisaucub et le Président se relèvent, courbatus. Tous s'en vont sauf Le Président. Quand les autres ont disparu côté cour, le Président appelle l'âne Tartignolle.)

Tab 9

Le Président Colonel ! Colonel !

(Il siffle. Tartignolle arrive, un grand pansements sanguinolent autour du bas-ventre.)

Le Président Qu'est-ce que c'est que cet accoutrement ? Mais bon Dieu ! C'est un pansement ! Que t'est-il arrivé ?

Tartignolle hélas, Maître, la pire des aventures, si vous saviez...

Le Président Et bien, raconte ! Tu te les es prises dans une porte ?

Tartignolle Oh, ce n'est pas un accident, Maître, ce sont ces Dames...

Le Président Qu'est-ce que tu me chantes là ? Leurs Majestés se seraient amusées...

Tartignolle Ho, pas amusées, Maître, elles ne jouaient pas du tout. C'est moi, qui voulait jouer, pas elles ! Ouh la la ! pas elles ! Et c'est pour cela que...

Le Président Je ne comprends rien à ton histoire, tête d'âne. Alors essaie d'être plus clair ou tu perdras d'avantage encore !

Tartignolle Que pourrais-je perdre de plus cher, ho ! mon Maître ! Quelle misère...

Le Président J'attends !

Tartignolle C'est à cause de quelques brins d'herbe qu'une bergère m'a fait manger en présence de ces Dames. A peine les avais-je au fond du gosier qu'un feu dévorant m'incendia où vous savez et je n'avais plus qu'une idée : fourrer, fourrer, fourrer une belle ânesse.

Mais, comme vous savez, il n'y a plus la queue d'une femelle de mon espèce à cent lieues à la ronde. Mais il me fallait quelque chose, je n'en pouvais plus ; c'était trop douloureux, ça ne pouvait pas attendre et la folie m'a pris. Je me suis mis à courser ces Dames, bramant comme un malade, jusqu'au château. Il fallait les entendre hurler :

- Au fou, au satyre, à nos vertus ! Sauvez-nous !

Et moi, le feu au ventre, j'avais coincé contre un tas de paille la jeune pucelle que ces Dames pouponnent et qui braillait encore plus fort que les autres.

Ah ! Cette odeur poivrée...

Le Président Ah ! Foutritude ! Tu t'es farci la Princesse ? La prune de leurs prunelles, l'étincelle de leurs diamants ? Et tu t'étonnes qu'ils te les aient coupées ?

Tartignolle Si seulement ! Mais non, ils m'ont saisi avant, et le temps que je comprenne, ils me fourraient dans le bec deux olives fumantes que je regrette tant.

Et cette douleur d'absence entre les cuisses !

Le Président Oublie-les, elles ne reviendront pas et la vie te semblera désormais comme un long repos fleuri.

Tartignolle Si vous le dites...

Le Président re-conte moi cette histoire d'herbes et de folie... Que mijotent ces femelles ?

Tartignolle A ce que j'ai compris, Maître, la reine Rectaversa projette de mettre la zizanie entre les familles royales en livrant la jeune Princesse au Prince Billedacier auquel un breuvage d'herbes magiques aurait été servi. Et je puis témoigner de l'efficacité du procédé !

Le Président ca va, ça va... Est-ce tout ?

Tartignolle Malgré la douleur qui m'égaré, je crois me souvenir que le Prince Consort...

Le Président Quoi ? Lui ?

Tartignolle Oui, Maître, Lui ! Emoustillé par l'effet de la plante sur mon sang animal, il a cogité avec la Reine Rectaversa de servir ce soir à toute la noble compagnie un breuvage de belle façon afin que joie règne de par les jeux du sexe !

Le Président Tu me le jures ?

Tartignolle Je l'ai vu lui-même mâchonner quelques feuilles et courser sus au cul de la Reine, puis mettre en branle les soubrettes du château !

Le Président Dieu garde ! Il s'agit de ne point tomber dans le piège de la tisane et, au contraire, d'en tirer profit !

 Ah ! Colonel de mon cœur, ne pleure plus la perte de tes saintes burettes, tu seras récompensé de ce sacrifice.

Tartignolle Oh ! mon Maître, vous me comblez ! Et comment...

Le président Nous verrons, nous verrons...

Tartignolle (*Broutant de l'herbe*) Un bon tient vaut mieux que, deux, tu l'auras...

Le Président (*s'approchant du public*) Ca y est ! Le monde m'appartient, et la comète aussi ! La Sainte Famille marque enfin mon destin de sa divine patte ! Un demi-siècle à ramper dans les égouts des illusions de la civilisation, à courber l'échine aux sarcasmes des mangeurs d'enfants, à liquéfier mes ambitions aux soleils incandescents de leurs fureurs, une demi-éternité à huiler les rouages de passions assassines, à oindre de par l'Esprit Universel, leurs folies les plus meurtrières, leurs vengeances les plus cruelles, leurs ignominies les plus criantes !

 Diplomate zélé au cœur des guerres les plus viandardes, plénipotentiaire inlassable, traçant son chemin sur des monceaux de cadavres, je sais aujourd'hui que je n'ai pas mené en vain cette carrière de Pèlerin de la Paix ! Ha ha ha ! La Paix !

 A genoux, les crapules, à terre, les pourceaux teigneux, dans la boue du déshonneur, les putes paradantes !

 Ah ! Jouissance paroxismale ! J'ai le cœur qui éclate ! Ca y est ! il ne peut en être autrement, demain matin, au lever du soleil, ils seront tous là, pantelant, désarticulés, terrassés. Sans me salir les mains à leur sale peau de pourceaux, je les aurai menés à s'occire les uns les autres, sans pitié et de toute leur rage de bêtes immondes.

 Seul, enfin seul maître de l'Univers et de ses dépendances. Pas un insecte dont le destin ne dépende de mon bon vouloir, pas une étincelle de vie qui ne doive sa respiration au souffle de ma volonté !

 Mon destin est tracé, il me faut un levier à l'accomplissement du Grand Œuvre.

 (*Il s'approche du dolmen*)

Le Président Ho ! Là-dedans ! Enfants insoumis de nos vœux les plus intimes, n'est-il pas de sorcier parmi vous ?

Gersure (*Apparaissant au pied du monument*) Doux Seigneur ! Un notable ! Mais, je te reconnais ! N'es-tu pas de ces barbares ?

Le Président Bon Dieu, non ! C'est une confusion, c'est un malentendu...

Gersure Ouais... Je sens dans ta présence comme quelque chose d'infâme... Rentre, camarade, il n'est pas prudent que tu sois vu ici... Ca doit tellement puer, ton truc...

Le Président Je vous jure !

Gersure Ta gueule ! Entre.

(Ils disparaissent sous le dolmen, la nuit se fait.)

NOIR

Tab 10

(Nouvelle nuit. Venant du fond, côté jardin, un groupe de paysans, loqueteux, porteurs d'une torche, s'avance très lentement. Ce cortège traversera la scène, cheminera au sein de l'espace public et finira, à la fin de la scène, par disparaître par une des sorties public. Pendant ce parcours, on assiste, en ombres chinoises sur le fond du décor, à l'action suivante)

Rectaversa Alors, royal époux, que dites-vous de ma tisane ? Ca picote, n'est-ce pas ?

Rictus IV Haaa ! Si ça picote ! Pour picoter, ça picote ! J'ai les éponges imbibées au vinaigre et je bourrerais un parpaing de vingt livres en lui braillant « je t'aime » ! Ouvre toi d'avantage et remue, guenon du diable !

Purgarer etc Au feu, au feu ! ma Reine, éteignez-moi, noyez-moi de vos marées !

Saignarée C'est que je brûle aussi, mêlons nos incendies, portez le feu au cœur de mes broussailles...

Chatencuire Je suis un trou, un gouffre sans fond, le tonneau des Danaïdes ! Dans mon ventre, déversez des océans ! A boire, à boire !

Prince Consort 11642 , 11643, 11644, 11645 !! Jusqu'à la fin des temps ! Une barre à mine pareille m'ouvrira tous les temples du monde ! Hardi, ma belle, écartez un peu ces amygdales ! Mords-moi, oui, mords-moi !

Rubéole N'y a t'il qu'un homme à mon service ? A quoi sert-il que je sois ouverte de toute part ? Tiens, puceau, prends cette place à côté de ton père !

Billedacier Mon dieu, qu'est-ce qui m'arrive ?

Vitembois 3527 Prends le rythme, crétin, tu freines la manœuvre !

Fulminate et Demi Qu'on m'inonde d'essence et qu'on me foute le feu !

Rectaversa Hé ! mes cousins, que font là ces gnomes ?
Seraient-ils de la fête ?

Vitembois 3527 Ne disait-on pas que ces nabots étaient montés comme des ânes !

Gersure Continuez vos jeux, Messieurs, restez au chaud de ces ventres ! Nous vous apportons juste en cadeau une de nos jeunes pucelles.

Briscard Jouissez en tout votre saoul !

Prince Consort Une pucelle ! Une pucelle ! Et quel corps !

Purgarer etc Une déesse, une madone !

Vinaigrette Mais pourquoi cette cagoule sur son visage ?

Gersure C'est qu'elle est laide, Majesté !

Briscard Une vrai gueule de crapaud !

La Bandoche Oui, mais quel cul ! Quel cul ! Ha ha ha !!

Gersure Allez, Messieurs, amusez-vous bien ! Et, avec les compliments de votre Président ! Héhéhé !!

Vinaigrette C'est un cadeau de notre cher Président ? Seigneur, quelle délicatesse !

Gersure Pour sûr ! Comme vous dites, quelle délicatesse !

Purgarer etc Les Dieux le bénissent, et vous aussi, nabots. On saura l'honorer, votre pucelle.

Fulminate et Demi Il n'en restera plus une miette, comme après un festin de rats d'égouts !

Vinaigrette Plus un ongle, plus un poil ! Permettez que je l'entame ?

Sa Béatitude - Attendez, Majesté, le Grand Œil doit bénir ce présent
- Que la grande spirale l'entoure de mille parfums
- Que le sublime Triangle s'incarne en la fente de cette créature !
(*les trois voix ensemble*) Comme est béni le pain de vos repas, que soit sanctifiée la chair de vos orgies ! Amen !

(A ce moment-là, dans la horde de gueux qui traversent la scène, une jeune femme s'écroule lentement. La horde s'arrête puis on fait un demi-cercle autour d'elle, chacun s'agenouille et pose une main sur le corps inerte. Pendant ce temps, les dialogues continuent derrière le décor ainsi que le jeu en ombres chinoises.)

Rectaversa La Bougresse ! Quelle poitrine ! Malaxez-moi cette pâte, mon ami !

Rictus IV De la brioche ! Chaude et moelleuse...

Vinaigrette J'en veux ma part, que diable ! On a beau être une femme...

Prince Consort Pardieu, ma mie, le soleil brille pour tout le monde !

Chatencuire Va, mon fils, croque s'en aussi, apprends un peu les choses, pour quand tu seras marié !

Billedacier Haaa ! J'y prends goût, ma mère ! Quelle chaleur dans ce ventre-là !

Fulminate et Demi Fais-moi un peu de place, gamin et regarde un peu comment on trace son sillon dans les terres encore vierges. Hardi ! petit, comme les bœufs à l'attelage !

Saignarée Ca me démange encore au fond du ventre. Enracinez-moi cette main si fine au creux de mes entrailles !

Purgarer etc (*Dégainant sa hache*) Tenez, cousine, prenez donc le bras tout entier et allez jouir à l'aise sur votre couche !

(Bruit de hache sectionnant un membre)

Vitembois 3527 Coupez-moi donc l'autre, cher Cousin, qu'elle vienne derrière le rideau m'aider à pisser ! Hahaha !

(Bruit de hache)

Rictus IV Et pour moi, une jambe, du temps que vous y êtes ! Sans blesser la soie du bas, si possible...

(Bruit de hache)

Vinaigrette Pour moi, la deuxième jambe, que je chevauche jusqu'en paradis sur ce genou d'albâtre !

Purgarer etc Et une monture pour Vinaigrette, royale amazone !

(Bruit de hache)

Fulminate et Demi Tant que votre lame a du fil, ouvrez-moi donc ce nombril, mon ami, que je me vautre dans la lave fumante de ses entrailles !

(On entend une sorte de ZOUIIC)

Rubéole Et à votre Rubéole d'amour, accorderez-vous la tête de la bête ? J'ai envie de serrer les cuisses sur le velours d'une langue virginale !

Purgarer etc Vos désirs sont des ordres, Cousine !

(Bruit de hache)

Rubéole Vite ! Vite ! Que j'ôte enfin le masque à ce visage...

(Hurlement d'horreur) HAAAAAAAAAAAAA !!! Ma fille ! Ma fille ! Ma Princesse ! Ma fille !!

(Silence. Dans la salle, la horde de gueux se redresse lentement, on hisse la jeune femme sur les épaules des autres et le cortège reprend jusqu'à disparaître.)

Tab 11

(Sur scène, derrière le kiosque, sur une croix de st André, le Président, pantelant. Face à lui, tournant le dos au public, les Majestés, Sa Béatitude immobiles, tendant chacun son arme vers le supplicé. A ses pieds, l'âne. Tous sont vêtus de noir.

Au centre, une table recouverte d'une somptueuse nappe où sont disposés de riches couverts.

Au premier plan, posée sur le sol, une soupière. Pour lancer l'action, musique de cirque. Les lutins sortent en dansant de leur repère et se disposent en demi-cercle face au public, autour du récipient. Ils entament la « chanson de la soupière ». A chaque refrain, ils s'accroupissent, simulant une défecation.)

CHANSON « La Soupière »

Chers bons Messieurs
Chères belles Dames
On s'est noué les estomacs
On a le cœur au bord des lèvres
Et les boyaux dans les chaussettes ?

Ref :

La crotte du matin
La lire la lire
Vous rajeunit le teint
La lire triboulère !

Petits bijoux
Petits agneaux
On a cru voir le loup-garou
On a la trouille du père Fouettard
Et la hantise des cafards ?

Les tits Nanards
Les tites girelles
On a des crapauds dans ses rêves
Des grosses limaces des tites souris
Des rats cornus tout racornis ?

Tous ces cacas
Tous ces boudins
On s'les mijote dans la soupière
Ca sera toujours assez bon
Pour le festin des gros cochons !

(A la fin de la dernière reprise du refrain, Gersure s'empare de la soupière et la dépose sur la table. Tous les lutins se regroupent vers le dolmen.)

Tous les lutins Madame est servie ! *(Ils s'éclipsent)*

Tab 12

(Au fond de la scène, les Majestés se retournent ensemble et s'approchent cérémonieusement de la table, comme écrasés de douleur. Seul Tartignolle reste prostré au pied de son maître. Chacun des convives s'immobilise devant un couvert et dépose son arme à ses pieds. Quand tous sont prêts, Sa Béatitude Troisaucub lève ses trois bras et ouvre ses trois bouches.)

Vinaigrette Suffit, les salamaleks ! Mangeons et qu'on nous foute la paix ! Passez-moi vos assiettes.

(On lui fait passer en silence les assiettes qu'elle remplit avec une louche. Quand elle s'est enfin servie, chacun s'empare de sa fourchette et la porte à la bouche. Tous recrachent violemment leur première bouchée. Un énorme râle de fureur naît de chaque poitrine.)

Purgarer etc Malédiction !

Vinaigrette *(Désignant la croix)* Ce n'est pourtant pas lui, ce coup-ci !

Rictus IV Il y a un fils de pute parmi nous !

Rectaversa Ce sont tous des fils de pute !

Fulminate et Demi Nous faire ça !

Rubéole Un jour de deuil ! Un jour de douleur !

Vinaigrette Vous allez me le payer !

Purgarer etc Aux armes ! Qu'on en finisse !

(Il renverse la table. A cet instant, surgit l'astronome)

L'Astronome La planète ! la planète ! Elle est là, elle arrive !

Tous les autres La planète ?... La planète !

(Les lutins réapparaissent, regroupés à quelques pas du dolmen et regardant le ciel.)

L'Astronome J'ai cru voir dans ma lunette des montagnes en or massif, des rivières de diamants...

Les Majestés et Sa Béatitude De l'or ! Des diamants !

(Ils se mettent à brailler, se précipitent côté cour et en reviennent en se disputant un escabeau)

Majestés et Sa Béatitude C'est ma planète... laissez-la moi... touchez pas à ma planète... mon or... mes diamants... laissez-moi monter... Dieu nous l'a promise... ils m'attendent... mon Empire...

(Ils se battent pour grimper à l'escabeau. On entend alors le sifflement strident d'une bombe qui fend les airs dans sa chute puis c'est l'explosion formidable. Le monde n'est pendant un instant qu'aveuglement d'éclairs et roulement de tonnerre. La grappe de majestés et d'ecclésiastiques s'écroule à terre en un tas entremêlé. Les lutins s'agenouillent au moment de l'explosion puis se redressent lentement quand l'apocalypse se calme enfin. Ils suivent du doigt et du regard la planète qui poursuit son voyage.)

La Bandoche Ah, ben ça ! V'la qui s'appelle « tirer un coup » !

Zeugmette T'as raison, la Bandouille, pour une éjac, c'est une sacrée éjac !

Gersure Mouais... Ceux-là aussi, je sens qu'ils sont en train de nous rêver... Enfin...
Hé ! Les gars ! Attendez-nous !

Tous les lutins Attendez-nous ! Attendez-nous !

FIN